LE BON SAMARITAIN

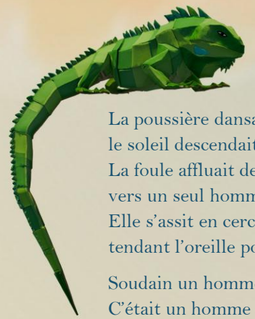
Luc 10.25-37

« Être bon envers ceux qui m'entourent, c'est pourtant facile, non ?
Pourquoi nous le répéter comme une vieille chanson ? »
Oh, mais tu sais, c'est facile d'être bon et attentionné
avec ceux qui te ressemblent ou avec ceux que tu aimes fréquenter.



Mais qu'en est-il de celui que tu ne comprends jamais tout à fait ?
Ou de celle que tu préfères éviter ?
On pense : « Qu'aurais-je à y gagner ? À quoi bon ?
Pourquoi donc l'aider ? Pour quelle raison ? »

Voilà ce que l'on peut vite s'imaginer.
Mais c'est dans une parabole de Jésus que nous trouvons la vérité.



La poussière dansait dans les airs,
le soleil descendait sur la terre.
La foule affluait de tous côtés
vers un seul homme pour l'écouter.
Elle s'assit en cercle, le cœur en fête,
tendant l'oreille pour n'en perdre aucune miette.

Soudain un homme s'avança, sourire en coin.
C'était un homme de loi, savant et plutôt hautain :

« Dis-moi, que dois-je donc faire
pour obtenir cette fameuse vie de lumière ? »



Jésus lui dit : « Qu'est-il écrit ? »
L'homme répondit sur-le-champ, car il était savant :
« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même. »
« Tu as bien répondu, lui dit Jésus : fais cela, et tu auras la vie éternelle. »

Mais l'homme voulait mettre Jésus à l'épreuve et ne s'arrêta pas là,
il voulait voir s'il répondrait encore à cela :

« Alors, qui est mon prochain ? » demanda-t-il d'un air malin.
Jésus prit la parole et raconta une histoire dont chacun a besoin.



Un Israélite descendait seul vers Jéricho,
sans savoir qu'un danger le guettait bientôt.
Derrière les buissons et derrière les rochers,
des brigands attendaient sans se montrer.
L'Israélite se mit à trembler
lorsque, soudain, il vit des ombres s'approcher.

Il espérait s'en sortir et pressa le pas,
quand, soudain, il entendit du bruit, puis une voix :
« Eh ! Où tu vas, toi ? »

Tout à coup des brigands surgirent des rochers
et le frappèrent sans pitié !
Ils prirent ses habits, son argent, tous ses biens,
pour finir par le laisser seul, presque mort, sur le chemin.

L'Israélite gisait là, épuisé, sans force.
Impossible de bouger malgré tous ses efforts.
Tout espoir semblait perdu pour de bon...
Quand, soudain, il aperçut quelqu'un à l'horizon.





« Ouf, c'est un prêtre ! » pensa-t-il. Vêtu d'un beau manteau,
il s'arrêta un instant, sans dire un seul mot.
Il fronça les sourcils en voyant le blessé et pensa :
« Mieux vaut passer mon chemin que de m'en mêler. »

Vraiment ? Il poursuivit son chemin ?
Sans l'aider, sans lui tendre la main ?
Le cœur du blessé se remplit de chagrin.
« Vais-je mourir ici ? Est-ce vraiment mon destin ? »

Mais voici que vint un Lévite, du même peuple et du même pays.
« Cette fois, je suis sauvé ! » pensa le blessé, le cœur réjoui.
Mais le Lévite scrutait le chemin, derrière chaque caillou.
Il avait peur des brigands qui surgiraient peut-être d'un seul coup.
« Et s'il y avait encore des voleurs ?
Et s'il m'arrivait le même malheur ? »
La crainte gagna son cœur
et il abandonna le blessé dans sa douleur.



L'Israélite perdit tout espoir.
Si le Prêtre et le Lévite ne l'avaient pas secouru,
qui viendrait encore le faire ? Il n'y croyait plus.

Au bout d'un moment, il vit un autre homme arriver.
« Un Samaritain ? pensa-t-il. Il va sûrement m'ignorer. »
Car les Israélites et les Samaritains,
n'étaient vraiment pas de grands copains.
Ils ne s'aimaient guère, c'était certain,
ils préféraient rester chacun dans leur coin.
Le blessé pensa : « Il ne sera sûrement pas gentil. »
Mais le Samaritain ne vit pas en lui un ennemi.
Il vit un homme meurtri, seul dans son malheur,
et son cœur fut rempli de compassion et de douceur.



Avec du vin et de l'huile, le Samaritain nettoya chacun de ses bobos.
L'Israélite se dit : « Pourquoi prend-il soin de moi aussitôt ? »
Le Samaritain le souleva, malgré tout son poids
et partit vers un lieu sûr où il le déposa.





Une fois arrivé à l'auberge, il lui dit :
« Repose-toi maintenant. »
L'Israélite sentit son cœur s'apaiser doucement.
Il pensa : « Comment est-ce arrivé ?
Nous étions ennemis, et pourtant il m'a aidé ! »
Le Samaritain paya l'aubergiste et déclara :
« S'il faut payer davantage que cela,
à mon retour, je te réglerai, promis.
En attendant, prends bien soin de lui. »

Alors Jésus demanda à l'homme : « Qui fut son prochain ? »
« Hum… celui qui a fait preuve de bonté, le Samaritain. »
Alors Jésus lui répondit :
« Va, et fais de même, toi aussi ! »

Jésus désire tant que chacun puisse connaître
La bonté, la douceur et la joie qu'elles font naître.
Ne sois pas comme le prêtre qui poursuivit son chemin,
Ni comme le Lévite qui n'osa tendre la main.
Sois plutôt comme cet étranger généreux et plein d'amour
Qui fit le bien à un homme si différent de lui, ce jour.
Aimer son prochain demande parfois des efforts,
il faut tendre la main, même un peu plus loin encore.
Mais c'est ce que Jésus nous a demandé de faire :
aimer les autres, comme il nous l'a montré quand il était sur terre.



biblekids.io © BCC Media STI